



Jean-Baptiste Hasse

La coupe du monde de football est un évènement planétaire suivi par des centaines de millions de supporters. Des phases de poules à la finale, les performances sportives des équipes nationales rythment l'actualité et influent le quotidien de millions de personnes. Tous les quatre ans, pendant près de deux mois, la compétition suscite les passions des tribunes jusque dans les foyers en passant par les lieux de travail. Les scènes de liesse consécutives à la victoire de l'équipe de France, vingt ans après le sacre de 1998, montrent que cette édition de la coupe du monde ne fait pas exception. Devant l'ampleur du phénomène, il est judicieux de se demander si ce qui se passe sur la pelouse des stades a des répercussions sur le parquet de la bourse. Les supporters d'hier sont aussi les investisseurs de demain...

L'impact des compétitions sportives a été sujet d'une multitude d'études scientifiques toutes disciplines confondues. Tout d'abord, les performances sportives des équipes nationales ont un impact sur la santé des supporters. Par exemple, Carroll et al. (2002) rapportent qu'en 1998, le nombre de crises cardiaques a augmenté de 25% en Angleterre pendant les trois jours consécutifs au match Angleterre-Argentine qui s'est terminé aux tirs au buts. Des faits similaires ont été observés au Canada (Trovato, 1998) et aux US (White, 1989) où le taux de décès est significativement plus élevé lors des compétitions sportives. D'un point de vue psychologique, le caractère émotionnel et social des compétitions sportives suscité par les performances des équipes nationales ont des répercussions comportementales tout aussi significatives. Le bien-être et le sentiment d'appartenance sociale sont renforcés en cas de victoire (Schwarz, 1987). Ils génèrent un choc positif pour les investisseurs les amenant à prendre plus de risque (Arkes et al., 1988 ; Schweitzer, 1992). Les marchés sont donc dopés et même amener dans certains cas à atteindre un équilibre plus élevé, surtout si les victoires stimulent aussi la croissance économique. L'impact des performances sportives apparaît par ailleurs asymétrique (Kahneman and Tversky, 1979) : la victoire d'une équipe a moins de répercussions qu'une défaite. Une équipe d'économistes (Edmans et al., 2007) a montré qu'une défaite lors de la coupe du monde entraînait un malus d'au moins 0.38% sur les performances de l'indice boursier du pays concerné par la défaite. De plus, Kaplanski et Levey (2010) ont récemment vérifié que cette anomalie de marché était cohérente avec l'impact asymétrique des performances sportives sur le comportement des investisseurs : mis à part le pays vainqueur du tournoi, la coupe du monde de football a un impact négatif sur l'ensemble du marché actions. Ils observent aussi que l'impact d'un évènement sportif est temporaire et ne durait au mieux que quelques mois, la réalité économique retrouvant sa place ensuite.

L'impact financier de la coupe du monde constitue une anomalie de marché lié à un biais comportemental, et illustre donc le débat sur l'efficacité des marchés. On peut donc anticiper que le titre de champion du monde obtenu par l'équipe de France de football est une bonne nouvelle pour le CAC 40.

par Jean-Baptiste Hasse, Responsable R&D du cabinet [Insti7](#)